

c'est pour produire la chaleur; qui aide à l'éclosion du couvain que les mâles sont élevés en grande abondance. Ils oublient que c'est précisément les ruches qui auraient le plus grand besoin de cette chaleur additionnelle qui élèvent le moins de mâles. Si nous pouvions sans difficulté transporter les mâles éclos des colonies fortes aux ruches faibles, au printemps, nous aurions des conditions idéales. Mais l'expérience nous apprend que ces ruches faibles s'empresseraient de tuer ces bouchés inutiles si la récolte manquait. Les ruches dont nous venons de parler, qui ne reprennent des forces que tard dans le printemps ne peuvent pas ordinairement nous fournir une abondante récolte.

Mais quoi que nous fassions, rappelons-nous que la réussite est dans la production des colonies fortes, et contentons-nous d'un nombre suffisamment restreint de colonies nouvelles pour nous permettre de les avoir toutes fortes quand viendra l'hiver.


MONTCERF

DESTRUCTION DES MOUCHES — Pour détruire les mouches qui, avec la période des chaleurs, apparaissent en grand nombre, plusieurs procédés peuvent être employés. On peut chercher à les détruire sur place, en leur offrant des appâts toxiques; parmi les poisons essayés, celui qui a donné les meilleurs résultats est le formol; il suffit de remplir des assiettes ou de larges récipients, avec un mélange de lait et de formol à 10 p. c.; on peut également détruire un grand nombre de mouches à l'aide de feuilles de papier buvard saupoudrées d'abord de sucre, puis arrosées avec une solution de formol au dixième.

Mais ces moyens de destruction ou ceux analogues, si actifs soient-ils, n'ont pas une efficacité suffisante pour anéantir les légions de mouches, sans cesse renaissantes, qui envahissent nos habitations. Il importe absolument, pour se débarrasser radicalement de ces importunes et malfaisantes bestioles, d'aller les attaquer aux endroits mêmes où elles prennent naissance; c'est-à-dire dans les fosses d'aisances, dans les puisards, les fosses à purin et les fumiers de toute nature; c'est là, en effet, que la mouche domestique va déposer ses œufs microscopiques; en été, les larves sorties de ces œufs se développent en une huitaine de jours. Le choix de l'insecticide n'est pas facile; il faut employer une substance qui non seulement se dissolvent dans le liquide de la fosse, mais encore pénètre dans le cône de déjections; d'autre part, cette substance doit résister aux fermentations, presque toujours ammoniacales, et aux transformations des matières enfermées dans la fosse, sous peine d'être rendue rapidement inactive; ainsi, le sulfate de fer ou le sulfate de cuivre sont vite modifiés et ne doivent pas être utilisés.

Votre

**compte d'abonnement
est-il en règle ?**




Des Faits

En 1915, the Manufacturers life Insurance Company a payé aux assurés, la grande somme de \$1,824,161,83. Les réclamations pour décès se montèrent à \$606,490.26, tandis qu'il fut payé aux assurés \$1,217,617.57 sur police échues, dividendes, etc. Les paiements aux assurés dépassent ceux des bénéficiaires dans la proportion de 2 à 1.

En plus des gros montants mentionnés plus haut, la compagnie met de côté, à part les revenus de l'année, une somme additionnelle de \$1,476,365.00 pour ses réserves et ses dividendes. Le surplus général, augmenté de \$402,325.95 se chiffre maintenant à \$2,254,655.10.

Les paiements eux assurés se montent pratiquement à \$5,000. par jour ce qui démontre la stabilité de la Compagnie, et la raison de l'estime dont elle jouit dans le public.



The Manufacturers Life Insurance Company

TORONTO CANADA
J.-T. LACHANCE, Succursale, Edifice Dominion
No. 126, Rue St-Pierre, Québec

Amusements philologique

Le chocolat fait les délices de l'Espagnol; le café apaise les fumées du vin chez les Allemands; le thé délaie l'humeur épaisse chez les Hollandais; les liqueurs suspendent la mélancolie des Anglais; la limonade tempère l'ardeur des Italiens; la bière réjouit le cœur des Suédois; l'eau-de-vie est l'élément des Polonais; le tabac est la passion du Turc; l'hydromel est le nectar des Moscovites; une table délicate est le paradis des Français.

A table l'Allemand est mangeur; l'Anglais ivrogne; l'Espagnol frugal; le Français, délicat; et l'Italien, assez sobre.

La magnificence éclate chez les Allemands dans les fortifications; chez les Anglais, dans les flottes, chez les Espagnols, dans les armes; chez les Français, dans les hôtels et dans

l'ameublement; chez les Italiens, dans les temples.

Les maris sont maîtres en Allemagne, despotes en Angleterre, compagnons en France, géoliers en Italie, tyrans en Espagne.

En fait de conseils, l'Allemand est lent; l'Anglais, déterminé; l'Espagnol, fin et prévoyant; le Français, précipité; et l'Italien est facile.

On dit écrire en Italien, se vanter en Espagnol, tromper en Grec et dépenser comme un Français.

En fait de chant, l'Espagnol pleure, l'Italien se plaint, l'Allemand meugle, le Flamand hurle et le Français chante.

A nos abonnés

Remarquez la date suivant votre nom et adresse est la date de l'échéance de votre abonnement.